

DECLARATION FINALE 2014

Le 27^{ème} forum économique de l'Afrique gagnante qui s'est tenu toute la journée du vendredi 27 Juin 2014 à l'hôtel Méridien Porte Maillot à Paris a adopté la déclaration finale suivante :

Les participants expriment leurs remerciements au Président honoraire de la B.A.D(banque africaine de développement) M. Babacar NDIAYE qui a bien voulu apporter une contribution de qualité que sa vaste expérience et l'action pionnière qu'il a menée au niveau de la BAD pour appuyer l'émergence du secteur privé en Afrique ne pouvaient qu'irriguer de façon remarquable.

Il s'y est ajouté que, toute la journée durant, le Président Babacar NDIAYE a participé aux débats sur, notamment les financements des grands projets de développement du continent.

Il a rappelé l'initiative qu'il avait prise avec l' « AFRICA BUSINESS ROUND TABLE » dont l'objectif était de renforcer les acteurs du secteur privé continental et de leur permettre d'être en mesure de négocier et de nouer des partenariats avec leurs homologues des pays du Nord et d'ailleurs.

NDIAYE s'est réjoui de constater qu'aujourd'hui des acteurs majeurs du secteur privé continental arrivent, comme M.Dangote du Nigeria, à mobiliser 10 milliards de dollars pour des projets de raffinerie en levant les 6 milliards dans son propre pays.

L'Afrique a les ressources nécessaires pour impulser son émancipation économique.il suffit d'y travailler, de se mobiliser et de faire confiance au savoir-faire des Africains.

Ce qui n'exclut ni la coopération ni les partenariats gagnant-gagnant.

L'Afrique connaît actuellement un boom économique exceptionnel avec 6 pays du continent parmi les 10 dont les taux de croissance sont les plus élevés au monde.

Avec une démographie positive qui fera que le continent va compter 2 milliards d'habitants en 2050 et sera le plus jeune du monde. C'est un atout formidable qui fait que l'Afrique est bien le continent de l'avenir avec des possibilités de développement uniques dans son histoire plusieurs fois millénaire.

Il faut donc réussir ce rendez-vous avec l'Histoire et le CIMA qui y a toujours cru, qui célèbre depuis bientôt 30 ans l'Afrique qui gagne, est fier de voir son combat reconnu et couronné de succès.

Même si les managers africains doivent redoubler d'efforts pour consolider les acquis et se lancer à la conquête de nouveaux défis.

C'est le sentiment exprimé par M. Raphael Tung Nsue, président de la commission de surveillance des marchés financiers de l'Afrique Centrale (COSUMAF) qui a présidé les travaux du forum avec rigueur et perspicacité ce dont il est vivement félicité par l'ensemble des participants.

Le thème du forum à savoir : « L'Afrique acteur majeur de la mondialisation, réussite et émergence » ne pouvait être mieux choisi.

Les participants ont longuement débattu des enjeux économiques –qui impliquent des considérations politiques- pour que toutes les opportunités soient saisies pour faire décoller définitivement le continent.

A cet égard le secteur des télécommunications qui est en pleine expansion partout en Afrique est un moteur de la croissance et un créateur d'emplois massifs.

Le ministre, docteur Choguel Maiga en a fait une brillante démonstration en prenant comme exemple son pays, le Mali où il dirige l'agence malienne de régulation des postes et des télécommunications(AMRPT). Il s'agit bien d'un domaine porteur où les investisseurs privés s'engagent beaucoup avec des résultats qui dépassent de loin les prévisions les plus optimistes.

Les questions sur le droit des affaires ne pouvaient pas être éludées. Elles ont été introduites par Me Gabriel Senghor du barreau de Paris et ont suscité un vif intérêt de la part des managers au vu des débats passionnants et passionnés qui ont eu lieu.

L'intégration économique sous-régionale a aussi retenu l'attention du forum à travers les expériences de la CEDEAO et de la CEMAC. Il s'est félicité des progrès notés et des efforts déployés tout en exhortant tous les Etats africains à agir positivement pour favoriser les échanges entre les Etats dans tous les domaines et en facilitant la circulation des biens et des personnes.

Tout en commerçant avec les étrangers de tous les continents, les Africains doivent aussi développer les échanges à l'intérieur de l'Afrique. Une intégration économique véritable l'exige et c'est l'une des conditions sine qua none de l'émergence de l'ensemble du continent.

A l'évidence des perspectives heureuses s'ouvrent pour l'Afrique qui a rendez-vous avec l'Histoire. L'Afrique est assurément un acteur majeur de la mondialisation, car elle est bien l'un des nouveaux moteurs de la croissance mondiale.

Pour le CIMA qui prépare activement son trentième anniversaire, c'est un rêve qui est entrain de se réaliser. Celui de voir l'Afrique répondre positivement aux défis du 21^e siècle et offrir à ses fils un avenir de paix et de prospérité.

Il faut donc continuer le travail avec rigueur et persévérance. Les managers du CIMA ont pris date et continuent de se retrousser les manches.

C'est pourquoi le CIMA va vers la création d'un Institut d'excellence, incubateur de cadres de haut niveau dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication en partenariat avec de grandes entreprises comme ATHOS, CAPGEMINI etc.

Faite à Paris le 28 juin 2014